



«Le concept de liberté a tellement été manipulé qu'il se résume finalement au droit du plus fort et du plus riche de prendre aux plus faibles et aux plus pauvres tout ce qui leur reste.»

Notre tâche est de cultiver une autre sensibilité et un travail actif pour démasquer, déraciner cette suprématie blanche en étudiant ses caractéristiques, ces études qui sont quasi inexistantes dans ce pays, et nécessitent de se tourner vers des bases de données anglophones. Se concentrer sur une seule expérience, sur celle d'un groupe qui détient le pouvoir et les privilèges, est préjudiciable à plusieurs égards car elle entraîne l'effacement et le traumatisme persistant des groupes qui sont marginalisés, qui sont les plus touchés par les événements actuels.

En donnant de l'espace aux personnes appartenant à un groupe marginalisé et en se concentrant sur la réflexion plutôt que sur la réaction, les individus peuvent se décentrer des expériences des groupes historiquement au pouvoir et créer un environnement plus sûr, plus créatif et plus productif face à ce néocolonialisme épistémique. En tant que personnes à la marge de la marge, les personnes handicapées font l'expérience d'un mépris extrême de leur valeur en tant qu'êtres humains dans les sociétés néolibérales, des structures qui sont façonnées par l'éthique des services plutôt que par la prise de décision de ces communautés elles-mêmes. Leurs voix doivent encore être valorisées et leurs besoins fondamentaux satisfaits. De plus, la blancheur des espaces de défense des droits des personnes handicapées et l'ONGisation du secteur signifient que les voix des membres de la communauté aux marges intersectionnelles sont davantage effacées.

La qualité de nos projets dépendent de la qualité de nos relations, et nécessitent de se concentrer sur la violence comme problème, pas sur le handicap et la résistance à cette violence, en mettant l'accent sur la nature interdépendante de multiples questions de justice sociale, en soutenant les personnes handicapées par l'injustice sociale et cette violence institutionnalisée. Se concentrer sur la violence secondaire, et non sur la violence initiale est un pure produit de la suprématie blanche. Respecter l'humanité des autres tout en remettant fondamentalement en question leurs positions crée la base des conversations sur les transformations possibles. Il est important de mettre en évidence les catégories de classe et de pauvreté dans des contextes de cultures pour construire ce dialogue. Nous devons continuer à reconnaître l'oppression et à lutter contre elle tout en reconnaissant l'humanité de l'opresseur.

La décolonisation n'est pas une métaphore (Eve Tuck et K. Wayne Yang nous rappellent une chose simple: la décolonisation, c'est la restitution aux autochtones de leurs vies et de leurs terres).

Nous sommes de plus en plus nombreux-sEs à vouloir construire un monde libre de toute domination coloniale, libre de toute oppression.

A l'heure de la lutte contre le terrorisme, le mouvement végano-nationaliste devient un cadre discursif et réglementaire dans lequel il est considéré comme une preuve de la supériorité morale d'une nation dans un contexte colonialiste, soulignant implicitement la barbarie et le retard des «terroristes». (<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/2201473X.2022.2035576>)

LE KIOSK (Radikal Book Store*)*Le mot radical, dans son sens originel signifie «aller à la racine de», «rechercher les causes profondes», un mot dont le sens est volontairement déformé par celles et ceux qu'il dérange. Les processus et stratégies centrés sur la démocratie radicale servent d'axes de changement social mondial. Nous devons dépasser le point de tenter des petits ajustements d'un système qui est essentiellement de nature extractive, qui extrait une plus-value des corps des travailleurs et utilise les autres corps comme décharge, et ne pas essayer de résoudre cette crise du changement climatique en s'appuyant sur les traditions colonisatrices et les solutions technologiques à but lucratif proposées par l'Occident et plongées dans cette idéologie de la blancheur.

La justice globale pour les personnes handicapées a besoin de la libération queer, de la libération des trans, de la libération des NoirEs, de la libération des Autochtones, de la liberté sexuelle et reproductive, de l'abolition des systèmes et des espaces carcéraux, de la fin de la suprématie blanche et du colonialisme des colons, d'un passage d'une économie d'extraction et d'exploitation à une économie générative, d'une restitution des terres aux peuples autochtones et de la fin de l'empire.

@INFOLEKIOSK

